

at their present conclusion. As to the sum the Dominion would lose, he did not think anything like what honourable gentlemen opposite imagined. Calculations carefully made of the whole imports of 1867, under the Canadian tariff as it stands, but omitting what was imported that year from New Brunswick, Nova Scotia, Quebec, and Ontario, showed the amount to be \$663,393.63.

**Mr. Mackenzie** wished the details. This was an important statement and might have an important effect on the House.

**Hon. Mr. Tilley** said the statement was not made on his authority but on good authority, and he would hand in the paper with the details. Again it had to be borne in mind that previous to Union the tariff of Newfoundland, which was lower than that of any of the Provinces at that time, yielded more in proportion than any other Province in the Dominion. If that continued to be the case, and if even under the higher tariff of Canada it yielded \$4 per head as might be fairly expected, that would amount to nearly \$600,000. The hon. gentleman argued that under no circumstances could the loss be very great, and proceeded to look at the question from another point of view. Take, he said, the whole of the butter, biscuit, and other products of Canada as well as her manufactures to a large extent, and we find that even though large reductions in the imports of woollens and leather should take place in Newfoundland, there would still be left \$525,000. If this were the case certainly the loss of the Dominion could not be very great. Another calculation was this: Apply the tariff of last session to the imports of 1867 and it gives \$219,185.48. The inference is that after Confederation, inasmuch as there is no doubt that they will continue to consume more goods than in Canada, we will still be left a handsome sum coming into the Treasury annually from that Island. The hon. gentleman next defended Newfoundland from the accusation recently made. He denied that Newfoundland was a pauper community and showed from her banking returns that not only did the masses of the people deposit more largely in Banks than was the case in the other Provinces of the Dominion, but that the general condition of the trading community was healthful. During 18 years in business in St. John's, Newfoundland, the Bank of British North America never lost a dollar. He noticed the fact that almshouses and similar institutions were supported by the Legislature, but that last year they had abolished all grants to able-bodied poor. He also noticed

[Hon. M. Tilley—L'hon. M. Tilley.]

joindre à la Confédération. Quant à la somme que le Dominion perdrait, elle est sans rapport avec le montant évoqué par le député d'en face. Sur la base des importations globales de 1867, et conformément au tarif douanier canadien actuel, compte non tenu des importations du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de l'Ontario, ce chiffre s'élèverait à \$663,396.63.

**M. Mackenzie** demande des détails, car il s'agit d'une déclaration importante qui risque d'avoir des répercussions à la Chambre.

**L'hon. M. Tilley** répond que ce chiffre provient d'une source autorisée et qu'il déposera le document donnant les détails. Il ne faut pas oublier qu'avant l'Union, le tarif douanier de Terre-Neuve, le plus bas de toutes les provinces à l'époque, rapportait proportionnellement davantage que celui de toutes les provinces du Dominion. Même si, en application du tarif douanier supérieur du Canada, Terre-Neuve rapportait \$4 par habitant comme prévu, cela donnerait près de \$600,000. Le député affirme que la perte ne sera donc guère importante et aborde ensuite la question sous un autre angle. Si l'on prend la totalité du beurre, des biscuits et autres produits manufacturés au Canada et même si les importations de laine et de cuir de Terre-Neuve diminuent sensiblement, il restera toujours \$525,000. Si tel est bien le cas, la perte du Dominion ne saurait être bien lourde. Si par ailleurs on applique le tarif douanier de la dernière session aux importations de 1867, on obtient \$219,185.48. Donc étant donné que Terre-Neuve continuera à consommer davantage que le Canada, le Trésor touchera une somme importante en provenance de l'île, même après la Confédération. Le député défend ensuite Terre-Neuve de l'accusation dont elle a fait l'objet. Il nie qu'il s'agisse d'un pays d'indigents et montre au contraire d'après les relevés bancaires que non seulement la masse de la population dépose davantage dans les banques que celle des autres provinces du Dominion, mais qu'en règle générale, le commerce se porte fort bien. La Banque de l'Amérique du Nord britannique n'a pas perdu un seul dollar en 18 ans d'activités à Saint-Jean de Terre-Neuve. Si les hospices et autres institutions du même genre sont en effet financés par le Gouvernement local, l'an dernier, par contre, toutes les subventions aux indigents en bonne santé ont été supprimées. En outre, l'administration publique se fait de façon très économique, car en dépit des dépenses importantes engagées pour la reconstruction de Saint-Jean, y compris l'élargissement des rues après l'incendie